

# Sous la surface : entre deux mondes



*Avez-vous déjà osé plonger sous l'eau, là où chaque instant ouvre la porte à un monde inconnu ?*

**M**a première plongée, je l'ai vécue comme un appel. Une curiosité insatiable, celle de découvrir ce qui se cache sous les vagues. Ce même appel que le professeur Aronnax, personnage principal de "Vingt mille lieues sous les mers", ressent lorsqu'il monte à bord du mystérieux Nautilus. L'océan, immense et insondable, a toujours été ce lieu de fascination, d'émerveillement et parfois de crainte.

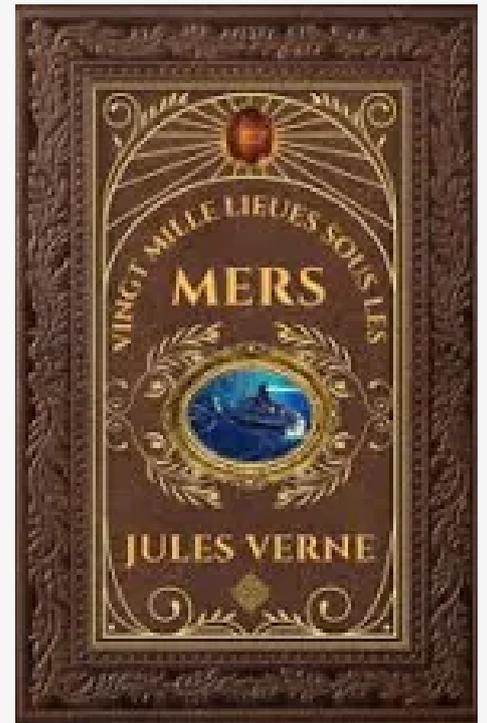
Sous l'eau, le temps semble suspendu. Je me souviens de cette rencontre avec une murène, sortie de son refuge pour m'observer. Dans ses yeux, j'ai vu une intelligence curieuse, une conscience que l'on prête rarement aux créatures marines.



**"La mer est tout. Elle couvre les sept dixièmes du globe terrestre. Son souffle est pur et sain. C'est l'immense désert où l'homme n'est jamais seul, car il sent frémir la vie à ses côtés."  
– Jules Verne**

Ce moment m'a marqué au point de l'immortaliser sur ma peau. Ce tatouage de murène, c'est mon rappel que sous la surface, un monde parallèle nous attend, vibrant et complexe.

Jules Verne, avec son Nautilus, avait imaginé une machine extraordinaire pour explorer ces abysses. Aujourd'hui, nos palmes et nos bouteilles d'air nous suffisent pour entrevoir ce qui jadis relevait du fantastique. Mais la magie est intacte.



L'obscurité et les lumières changeantes me rappellent les descriptions des fonds marins dans le roman : un spectacle où chaque détail, chaque créature semble sortir d'un rêve.

# MAIS POURQUOI EXPLORER ?

Comme le capitaine Nemo, nous sommes en quête de réponses. En plongée, ce ne sont pas seulement les coraux ou les poissons que l'on découvre : c'est un peu de soi-même que l'on retrouve, loin des bruits de la surface. Sous l'eau, comme dans les récits de Verne, tout paraît plus vaste, plus libre, mais aussi plus fragile..

Si Nemo voyait dans l'océan un refuge contre les tumultes du monde terrestre, je le vois comme un sanctuaire, une invitation à la contemplation et à la responsabilité. À une époque où les océans sont menacés, se plonger dans l'œuvre de Jules Verne, c'est se rappeler que ce monde est aussi un trésor à préserver.



Ce que j'aime dans la plongée, c'est qu'elle m'a appris la patience et l'humilité. Sous la surface, comme dans les récits de Jules Verne, l'océan commande. Chaque plongée est une quête, un voyage où l'on découvre autant les mystères marins que soi-même.

Cet été, je retourne à Bali pour passer mon Open Water Advanced. Comme le Nautilus pour le capitaine Nemo, c'est pour moi une étape vers une connexion plus profonde avec ce monde fascinant.

Et vous ? Osez-vous plonger dans l'inconnu ?



*Hugo Mandrillon*